Tim Hortons
SAINT-THOMAS-D'AQUIN
SERVICE AU VOLANT
OUVERT 24 H
Toujours frais.
Toujours souriant.

JOURNAL MOBILES
VOTRE JOURNAL CITOYEN DE LA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN
WWW.JOURNALMOBILES.COM

LA NUIT DES SANS-ABRI 2026

La population maskoutaine a rendu visible l'invisible

PAGE 7

PHOTO : GRACIEUSETÉ

Le comité organisateur de la Nuit des sans-abri 2026.



CADILLAC OPTIQ
SPORT 2027
299 $ /2 SEMAINES*
LOCATION
36 MOIS
*VALEUR AU DÉTAIL DE 67 840 $. VERSEMENT INITIAL DE 4 700 $. INCITATIF ROULEZ VERT INCLUS. TAXES EN SUS. DÉTAILS EN CONCESSION.
CADILLACSAINTEJULIE.CA I SMS 450 300-4898
333, BOUL. ARMAND-FRAPPIER, SAINTE-JULIE

Kia St-Hyacinthe

De sa première vente à sa première chronique : rencontre avec Sean



GUILLAUME MOUSSEAU

ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

Acheter une voiture d'occasion, ça soulève souvent plus de questions qu'on pense. Quel budget prévoir? Comment savoir si c'est une bonne affaire? Le prix est-il négociable? À partir de ce mois-ci, Sean, représentant aux ventes de véhicules d'occasion chez Kia Saint-Hyacinthe, répondra à ces questions dans une chronique régulière du journal Mobiles. Avant sa première chronique, on souhaitait vous le faire découvrir.

UNE PREMIÈRE VENTE QU'IL N'OUBLIERA JAMAIS

Sean est arrivé dans la vente automobile sans formation dans le domaine. Il se souvient très bien de sa première vente, un Hyundai Santa Fe 2018. « Je bégayais tellement j'étais nerveux avec ma première cliente! » raconte-t-il en riant. Cette première rencontre s'est quand même terminée par une vente.

Les débuts n'ont pas été simples. Il devait apprendre le vocabulaire du financement et comprendre les rapports d'inspection, alors qu'il ne connaissait rien à la mécanique. Avec le temps, il a appris les forces et les faiblesses de chaque véhicule, les différentes catégories et leur valeur sur le marché.

Il a surtout appris à poser les bonnes questions. A-t-on besoin d'espace pour la famille? Cherche-t-on une deuxième voiture économique? Quels modèles nous plaisent vraiment? « Trouver le bon véhicule pour quelqu'un, c'est répondre à un besoin concret. Des fois, ça règle un problème qui lui compliquait la vie », explique-t-il.

QUAND L'IMPOSSIBLE DEVIENT POSSIBLE

Ce que Sean préfère dans son travail, c'est le moment où un client trouve enfin le bon véhicule. Certaines personnes arrivent chez Kia en croyant qu'elles ne pourront jamais en acheter un. « Quand on réussit à trouver une solution, leur satisfaction donne tout son sens à mon travail », confie-t-il.

Pour y arriver, il mise sur la confiance. Il est transparent, il donne l'information juste et il cherche une solution adaptée à la situation de chaque personne. Il prend aussi le temps de s'intéresser au quotidien et aux passe-temps de ses clients pour mieux les conseiller. Il refuse surtout de mettre de la pression. « L'achat d'un véhicule, c'est déjà stressant. Personne ne devrait repartir de chez nous irrité. »

UN GARS QUI AIME SE LANCER DES DÉFIS

En dehors de la concession, Sean bouge beaucoup. Il fait de la musculation, de la course et du cardio, avec un faible pour la marche inclinée. Il fait aussi de la moto, il aime la pêche et il voyage dès qu'il en a l'occasion.

Il se décrit comme plutôt solitaire, mais il aime profiter de la vie et se fixer des objectifs. « Vaincre ses peurs, c'est une des meilleures choses qu'on puisse faire. » C'est d'ailleurs ce qu'il a fait le jour de sa première vente.

CE QUE VOUS RETROUVEREZ DANS SES CHRONIQUES

Dans ses chroniques, Sean veut aider les lecteurs à mieux comprendre l'achat d'un véhicule, du côté de l'acheteur comme du côté du vendeur. Il abordera entre autres les questions suivantes :

Par où commencer quand on magasine une voiture d'occasion, et qu'est-ce qu'il faut apporter pour un essai routier?

Que faut-il vraiment regarder dans un rapport CARFAX ou un rapport d'inspection avant de signer?

Le prix affiché est-il négociable? Et jusqu'où peut-on espérer un rabais?

À quoi reconnaît-on un bon vendeur, et comment savoir si on est entre de bonnes mains?

Peut-on faire une bonne affaire en plein hiver? Et qu'est-ce qu'une vraie bonne affaire, au juste?

Quand on arrive au Québec, quels sont les défis pour acheter un premier véhicule? Que faire sans historique de crédit ici?

Qu'est-ce qui est le plus difficile quand on est rendu à une deuxième ou une troisième chance au crédit? Et comment fait-on pour remonter la pente?

Sur ce dernier sujet, Sean a plusieurs histoires à raconter. Il a rencontré des clients persuadés qu'ils n'obtiendraient jamais de financement, et pour qui on a finalement trouvé une solution.

À VOUS LA PAROLE

Cette chronique sera aussi la vôtre. Sean veut répondre aux questions que les gens se posent pour vrai, celles qui reviennent chaque jour chez Kia. Vous vous demandez quelque chose sur l'achat d'une voiture, le financement ou la négociation?

Quelle question aimeriez-vous poser à Sean avant votre prochain achat? Faites-la-nous parvenir, elle pourrait faire l'objet d'une prochaine chronique.

En collaboration avec Kia Saint-Hyacinthe

Du mouvement vient l'inspiration

KIA St-Hyacinthe
450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe QC J2S 8W5
450 774-3444 - www.kiasthyacinthe.com

Kia St-Hyacinthe

Citation
choisie par Pierre

J'espère que ce sera un fait le plus longtemps possible.

« Les gouvernements minoritaires sont l'expression la plus nette d'une démocratie de négociation. Ils obligent à une politique de consensus plutôt qu'à une politique de domination. »

— Arend Lijphart (politologue, théoricien de la démocratie consensuelle)



SOMMAIRE

OPINION
PAGE 3

LETTRE OUVERTE
PAGE 4

BILLET
PAGE 5

ACTUALITÉS
PAGE 6

COMMUNAUTAIRE
7 À 9

RURALITÉ
PAGE 11

HISTOIRE
PAGE 12

MUSIQUE
PAGE 13

LIVRES
PAGE 15

Suivez-nous sur Instagram
www.instagram.com/journalmobiles/

Suivez-nous sur facebook
www.facebook.com/JournalMobiles

Une grande priorité pour un Québec divisé

La campagne électorale est maintenant derrière nous. Nous avons de nouveaux députés, un nouveau gouvernement, un nouveau premier ministre.

ROGER LAFRANCE

Que peut-on retenir de ces élections? Évidemment, les Québécois ont exprimé une volonté de changement après huit ans de régime de la CAQ. Pour le reste, les électeurs n'ont éprouvé aucun coup de cœur. Bon nombre d'entre eux ont d'abord écarté ceux pour qui ils ne voteraient pas. Leur choix s'est ensuite porté sur l'option la moins pire, ou la plus acceptable, c'est selon, même si certains aspects de leur programme les rebutaient.

On se retrouve aujourd'hui avec un gouvernement qui veut faire du Québec un pays, même si la majorité des Québécois ne le veulent pas, un gouvernement qui voudra en découdre avec le Canada alors que la cote d'amour du premier ministre canadien Mark Carney est à un sommet. On se croirait revenu à l'époque de René Lévesque et de Pierre Elliott Trudeau!

Le Québec est plus divisé qu'on pourrait le croire, avec des réalités différentes d'une région à l'autre, et des citoyens qui se sentent délaissés par le réseau de la santé et les services publics, alors que les inégalités sociales et économiques sont croissantes entre les bien nantis et les plus pauvres, entre ceux qui ont un bon emploi et les autres.

Bref, avec un gouvernement minoritaire, les prochaines années risquent de ne pas être reposantes. En tenant compte de tout cela, serons-nous capables d'être plus accueillants envers les personnes immigrantes, d'assurer de meilleures relations avec les peuples autochtones, de mieux protéger notre environnement, ou d'être une société bienveillante envers les plus vulnérables de notre société?

On ne peut que le souhaiter, et sans doute faut-il faire la différence entre un parti en campagne électorale et le même parti au pouvoir, qui doit gouverner pour l'ensemble des Québécois.

En cela, il faut certes féliciter le discours et le ton du nouveau premier ministre Paul St-Pierre Plamondon depuis son élection. Ses propos sont rassembleurs et dignes de l'étoffe d'un premier ministre. Bravo!

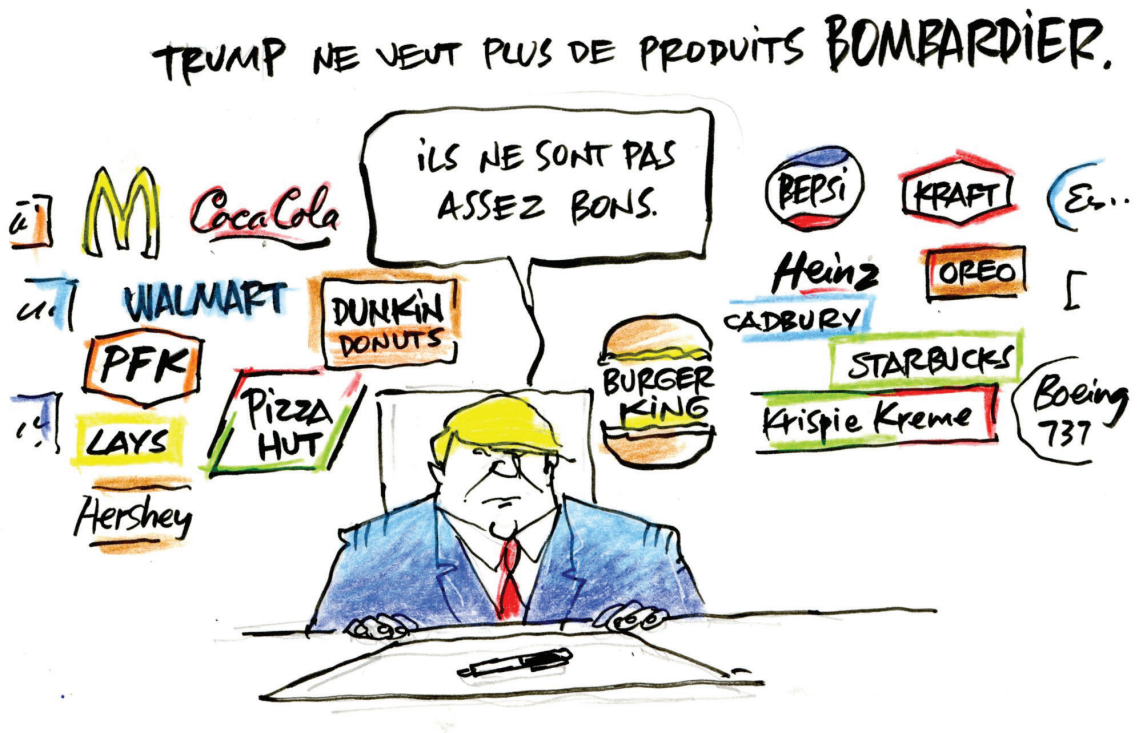
Il faut aussi le féliciter de mettre en priorité la lutte à l'itinérance. S'il y a bien une problématique à laquelle tout le Québec devrait s'attaquer, c'est bien celle-là. Déjà, tous les partis politiques s'entendent sur la tenue d'un sommet, une idée soulevée par l'ancienne première ministre Pauline Marois.

Évidemment, les sommets sont utiles pour créer un momentum autour d'une question. Mais, pour être réellement efficaces, ces initiatives doivent s'accompagner de gestes concrets et rapides. On ne peut pas attendre encore des années au moment où des gens souffrent ou meurent dans leur campement.

Pourtant, les solutions sont connues : il faut davantage de logements sociaux et de logements de transition pour sortir les gens de la rue et leur donner le temps de réorganiser leur vie. Il faut aussi davantage de services en santé mentale et mieux accompagner les jeunes de la DPJ lorsqu'ils atteignent 18 ans. Enfin, il faut mettre de l'avant des solutions plurielles, car la réalité de l'itinérance est différente, qu'on soit à Montréal, Québec, Sherbrooke ou Saint-Hyacinthe.

Comme le disait Pauline Marois, on ne peut pas accepter que tant de gens vivent en situation d'itinérance dans une société aussi riche que la nôtre. Nous avons peut-être là un véritable projet de société qui pourrait nous unir autour d'un objectif commun.

Boris



Journalistes-Collaborateurs
Alexandre D'Astous, Anne-Marie Aubin, Marie-Claude Morin, Roger Lafrance, Pierre Béland, Alain Bérubé, Boris.

Comité de rédaction
Sophie Brodeur, Marie-Claude Morin, Mandoline Blier, Nelson Dion, Félix Tremblay.

Direction et publicité
Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme
Martin Rinfret - Solutions graphiques

Conseil d'administration
Sophie Brodeur, présidente et trésorière, Félix Tremblay, vice-président, Anne-Marie Aubin, secrétaire, Pierre Béland, administrateur.

Les grandes lignes
Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à **redaction@journalmobiles.com**

Culture et Communications Québec
AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec
Financé par le gouvernement du Canada | Canada

JOURNAL MOBILES
média communautaire maskoutain
450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6
Tirage : 34 500 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
1157494 - ISSN : 2292-3551

50 % MOINS DE FIBRE DE BOIS QUE LES PAPIERS UFC
PEFC

LETTRE OUVERTE

La CDC des maskoutains appelle le nouveau gouvernement à des actions concrètes face aux multiples enjeux sociaux

À la suite du scrutin du 5 octobre, la Corporation de développement communautaire (CDC) des Maskoutains félicite les personnes élues dans les trois circonscriptions de la MRC des Maskoutains, soit Daniel-Johnson, Richelieu et Saint-Hyacinthe, ainsi que le Parti Québécois, appelé à former le prochain gouvernement. Elle salue aussi l'engagement de toutes les personnes candidates envers le débat démocratique.

Pendant la campagne, la CDC a invité les candidates et les candidats à se prononcer sur les préoccupations des organismes communautaires maskoutains. Pour la CDC, la fin de la campagne ne clôt pas cette conversation : elle en ouvre une nouvelle étape.

Des enjeux sociaux qui s'entrecroisent

La crise du logement persiste. L'itinérance augmente et prend des formes plus diverses, y compris une itinérance cachée difficile à mesurer. La hausse du coût de la vie fragilise de nombreux ménages, et l'accès aux services publics demeure difficile, notamment en santé mentale et en services psychosociaux.

À Saint-Hyacinthe comme dans les municipalités rurales de la MRC, ces réalités sont vécues quotidiennement dans les organismes communautaires, un maillon essentiel du filet social. Or, leurs équipes sont elles-mêmes sous pression : besoins croissants, financement à la mission insuffisant, hausse des coûts et difficultés de recrutement et de rétention du personnel.

« Les organismes communautaires sont aux premières loges des crises sociales. Trop souvent, ils doivent répondre à des personnes qui n'arrivent pas à obtenir les services publics dont elles ont besoin. Leur expertise est essentielle, mais ils ne peuvent pas remplacer l'État dans ses responsabilités. Il y a une véritable urgence d'agir », souligne Simon Proulx, directeur général de la CDC des Maskoutains.

Des engagements à concrétiser dès les 100 premiers jours

La CDC accueille favorablement la volonté du premier ministre désigné de faire de la lutte contre l'itinérance une priorité et d'en assumer personnellement la responsabilité.

Le Parti Québécois s'est engagé à investir un milliard de dollars sur quatre ans pour réduire de moitié l'itinérance d'ici 2030, notamment par le logement, la prévention et un meilleur financement des organismes communautaires concernés. Il a aussi promis, dans ses 100 premiers jours, un budget spécial pour l'itinérance et 100 millions de dollars contre l'insécurité alimentaire. La CDC suivra de près la mise en œuvre de ces engagements.

L'itinérance demeure toutefois un phénomène multifactoriel, lié notamment à l'absence de logement abordable, à la pauvreté, à l'insécurité alimentaire, à la santé mentale, aux dépendances et aux ruptures de services. Les solutions devront être structurantes, prévisibles, élaborées avec les communautés et adaptées aux réalités hors des grands centres.

« L'itinérance est une faillite sociale. Elle est la manifestation la plus visible de crises qui s'additionnent depuis des années. Dans une société aussi riche que la nôtre, il est inacceptable que des personnes se retrouvent à la rue. Ce n'est pas une fatalité : avec la volonté politique et les moyens nécessaires, nous pouvons agir », affirme Simon Proulx.

Une responsabilité envers l'action communautaire

Adoptée en 2001 sous un gouvernement du Parti Québécois, la Politique gouvernementale de reconnaissance et de soutien de l'action communautaire reconnaît la contribution essentielle des organismes au développement social du Québec. Vingt-cinq ans plus tard, cette reconnaissance doit se traduire dans les moyens accordés.

Dans sa réponse au questionnaire de la CDC, Simon-Pierre Savard-Tremblay, élu dans Saint-Hyacinthe, s'est d'ailleurs engagé à défendre un financement à la hauteur des besoins réels, adapté aux réalités régionales et privilégiant la mission plutôt que le projet.

La CDC poursuivra donc sa revendication d'un financement à la mission globale adéquat et récurrent, dans le respect de l'autonomie des organismes. La mobilisation Le communautaire à boutte, à laquelle participent plusieurs organismes maskoutains, témoigne d'ailleurs de l'essoufflement d'équipes qui refusent que le sous-financement et la surcharge deviennent la norme.

Collaborer, dès maintenant

La CDC souhaite rencontrer rapidement les personnes élues afin de travailler avec elles à la recherche de solutions aux multiples enjeux sociaux qui touchent le territoire, de la ville-centre aux communautés rurales. Elle souhaite que cette collaboration s'établisse en amont des décisions et s'appuie sur l'expertise développée sur le terrain.

« Nous abordons ce mandat avec une réelle volonté de collaboration. Les organismes communautaires connaissent le terrain et sont prêts à contribuer aux solutions. Des engagements importants ont été pris, dont plusieurs pour les 100 premiers jours : il est maintenant temps de passer à l'action. Les personnes que nous accompagnons, elles, n'ont pas le luxe d'attendre », conclut Simon Proulx.

La CDC des Maskoutains

VOUS VOULEZ FAIRE CONNAÎTRE VOTRE OPINION

Faites parvenir au courriel : redaction@journalmobiles.com
Par la poste : Journal Mobiles, A/S La rédaction 1195, rue Saint-Antoine, bureau 308, Saint-Hyacinthe QC J2S 3K6

JOURNAL MOBILES



Et si nous changions notre vision d'un gouvernement minoritaire

La campagne électorale étant achevée, nous verrons bientôt de nouvelles personnes élues entrer par la grande porte de l'Assemblée nationale. Personne ne peut renier que nous observons, comme partout dans le monde, une montée importante de la droite, une montée inquiétante assurément, mais une montée qui nous donne aussi l'occasion de réfléchir collectivement à ce que nous désirons vraiment comme projet de société.

MARIE-CLAUDE MORIN

Le discours populiste est souvent séduisant pour beaucoup de personnes électrices, et je crois qu'il sera important à l'avenir de se pencher sur les vraies raisons de cette montée qui s'observe au Québec, mais aussi partout dans le monde. En se mettant notamment à la place des personnes séduites par ces discours, mais aussi en considérant que beaucoup sont affectées par l'augmentation du coût de la vie et voient une baisse d'impôts comme une solution intéressante pour revenir au pouvoir d'achat qu'elles ont connu par le passé.

Une montée de la droite oui, mais une gauche qui est aussi très mobilisée, qui propose des solutions collectives, et surtout durables, pour améliorer la qualité de vie de nos communautés.

Les résultats de l'élection nous démontrent bien que les idées sont polarisées, mais aussi que nous avons sérieusement besoin d'une réforme de notre mode de scrutin! Nous n'avions jamais eu autant de choix au Québec avec cinq partis en lice, cinq partis représentant tous une tranche de la population et répondant chacun à leur façon aux préoccupations exprimées par les citoyennes et les citoyens.

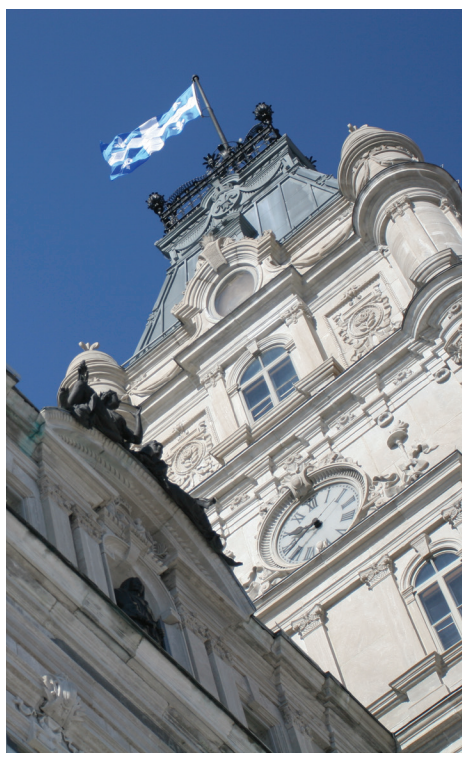


PHOTO : FREEPIK

Le nouveau gouvernement, de par son statut minoritaire, devra consulter, écouter, dialoguer, négocier, agir avec transparence et rechercher des compromis plutôt que de gouverner sans tenir compte des opinions divergentes. Sans compter qu'une majorité à l'Assemblée nationale ne signifie pas du tout l'appui d'une majorité de la population, comme nous en avons eu l'exemple flagrant dans les huit dernières années avec de nombreuses décisions que beaucoup ont eu dans la gorge.

Peut-être que cette instabilité tant redoutée sera une belle occasion de mieux gouverner, de mieux représenter nos communautés. Il est fort possible que la population soit appelée à retourner aux urnes dans deux ans, mais nous pourrions voir cela comme une opportunité, un droit de faire valoir une fois de plus notre accord ou notre désaccord. Les taux de participation stagnent depuis un moment au Québec, 66,45% en 2018, 66,15% en 2022 et 66,89% pour cette année. Pourtant, cela n'a pas empêché à un parti d'accéder au pouvoir de façon majoritaire pendant huit ans. Nous avons eu une stabilité parlementaire, c'est vrai, mais pour ce qui est de la stabilité des conditions de vie de nos collectivités, on repassera. Un gouvernement minoritaire n'aurait pas eu l'occasion de faire ce qui lui chante et, ironiquement, le parti au pouvoir à ce moment-là n'en serait pas là aujourd'hui s'il avait tenu sa promesse de réforme.

Il y a moyen d'intéresser la population à cet enjeu, de se réapproprier collectivement notre système électoral et surtout, arrêter de dire que « ça n'intéresse personne sauf quelques intellectuels ».

Finalement, rappelons-nous que beaucoup d'autres enjeux transpartisans attirent actuellement l'attention. La violence faite aux femmes et aux communautés LGBTQ+, la montée du masculinisme et des discours haineux, la lutte contre l'itinérance, l'accès au logement, la sécurité alimentaire, la reconnaissance de l'expertise des organismes communautaires et le coût de vie qui ne cesse d'augmenter.

Les membres de l'Assemblée nationale auront plusieurs occasions durant ce mandat de mettre leur égo de côté et de travailler ensemble pour une réelle amélioration de la qualité de vie des Québécoises et des Québécois.



11 ANS DE PASSION ANIMALE : ANIMO ETC CÉLÈBRE EN GRAND !

GUILLAUME MOUSSEAU

ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

C'est avec le cœur plein de gratitude qu'Animo etc se remémore sa vente anniversaire du 26 septembre dernier, une journée qui restera gravée dans les mémoires de toute l'équipe. Onze ans déjà. 11 ans à vous accompagner, vous et vos compagnons à quatre pattes, avec la même passion du premier jour.

Et vous avez répondu présent. En très grand nombre. Au point où nous pouvons affirmer sans hésiter : cette édition a établi un nouveau record d'achalandage pour notre boutique. Un record dont nous sommes immensément fiers, mais surtout, un record qui vous appartient.

UNE BOUTIQUE QUI GRANDIT AVEC SA COMMUNAUTÉ

11 ans, c'est bien plus qu'un chiffre. C'est des milliers de clients fidèles qui nous ont fait confiance, des centaines d'animaux dont on a appris à connaître les habitudes alimentaires, les allergies, les petits caprices. C'est une équipe qui s'est bâtie autour d'une valeur commune : le bien-être animal avant tout. Au fil des années, Animo etc est devenu bien plus qu'un commerce, un point de rencontre pour tous ceux et celles qui partagent cet amour profond pour leurs compagnons.

UNE JOURNÉE RENDUE POSSIBLE GRÂCE À NOS PRÉCIEUX PARTENAIRES

Derrière chaque cadeau remis, chaque sac de nourriture tiré au sort, il y a des partenaires qui croient en notre mission autant que nous. Un merci sincère et chaleureux à toutes les compagnies qui ont contribué à rendre cette journée exceptionnelle :

Oven Baked Tradition, Fromm, Hill's, Royal Canin, Boréal, Nutram, RC Pet, GO!, Inukshuk, Dog Crush, Hurraw, 1st choice, Petcurean, et Attitude Canine. Votre générosité a fait briller les yeux de bien des propriétaires d'animaux ce samedi-là !

LES HEUREUX GAGNANTS

Le grand prix de la journée, un an de nourriture gratuite, soit 12 sacs offerts par Oven Baked Tradition, a été remporté par Samuel Lapointe. Côté chat, Gabrielle Gaudet, Mya Ostiguy, Sol photographe, Thomas Ledoux, Marie-Ève Leduc et Isabelle Ménard sont repartis les bras chargés. Côté chien, ce sont Sabrina Martel, Manon Plante, Mélanie Madore, Maude Noiseux, Jérémy Lachaine, Julie Brodeur et Josée Leblanc qui ont eu la chance de leur côté. Et parmi les autres prix tirés : Marylou Laplante, Benjamin St-Laurent, Nathalie Corriveau, Karine Lévesque et Francis Jodoin. Félicitations à tous !

MERCI, DU FOND DU CŒUR

Si Animo etc est toujours là après 11 ans, c'est grâce à vous, vous qui nous faites confiance pour prendre soin de vos animaux, vous qui entrez dans notre boutique avec vos questions, vos histoires et votre amour pour vos compagnons. Vous êtes la raison pour laquelle on se lève chaque matin avec autant d'enthousiasme.

Le 11e anniversaire est derrière nous, mais l'aventure, elle, est loin d'être terminée. On vous réserve encore de belles surprises et on a bien hâte de les célébrer avec vous. Parce qu'après 11 ans, une chose n'a pas changé : chaque fois que vous franchissez notre porte, vous nous rappelez pourquoi on a choisi ce métier. Et ça, aucun anniversaire ne pourrait mieux l'illustrer que cette journée mémorable du 26 septembre.

Merci, Saint-Hyacinthe. Merci à tous ceux qui font d'Animo etc bien plus qu'une boutique, une vraie communauté.

ANIMO etc St-Hyacinthe

5259, boul. Laurier Ouest, Saint-Hyacinthe
Tél. : 450 768-7728
animoetc.com

Simon-Pierre Savard-Tremblay élu dans Saint-Hyacinthe

Le transfuge du Bloc Québécois, Simon-Pierre Savard-Tremblay, a été élu pour le Parti Québécois lors de l'élection provinciale du 5 octobre dernier dans la circonscription de Saint-Hyacinthe.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Il succède à Chantal Soucy, qui avait fait deux mandats pour la CAQ. Il fait son entrée à l'Assemblée nationale du Québec après plus de six ans à la Chambre des communes à Ottawa.

« Je suis reconnaissant. J'accueille cette victoire avec joie et humilité pour la confiance que les Maskoutains m'ont donnée. Je suis très content. C'était notre 4e élection, mais notre première à l'Assemblée nationale. La transition a fonctionné », commente le nouveau député.

M. Savard-Tremblay dit avoir mené une campagne terrain, comme à son habitude. « Les gens me connaissent. J'ai fait trois mandats au fédéral. Nous avons bien représenté la région. Au niveau national, nous avons vu un cruel besoin de changement et un appétit pour remettre les choses en ordre et régler les problèmes urgents, et je pense que cela a joué en faveur du Parti Québécois ».

Les priorités du député pour la circonscription sont le développement économique, le logement et l'agroalimentaire. « Je vais pousser très fort pour que la réponse soit positive pour le projet de centre d'innovation en agroalimentaire qui est à l'étude au ministère de l'Économie. J'en avais fait la première sortie de ma campagne », déclare-t-il.

Une transition harmonieuse

M. Savard-Tremblay mentionne que la transition s'annonce harmonieuse avec sa prédécesseure. « Madame Soucy m'a contacté. Elle m'a promis une transition harmonieuse. Nous allons fixer un rendez-vous rapidement, ce qui me permettra de jeter un œil à son bureau et de décider si on continue là où si on déplace le bureau », mentionnait-il au surlendemain de sa victoire.

Au moment de l'entrevue, M. Savard-Tremblay ne savait pas encore quel rôle le chef du PQ, Paul Saint-Pierre-Plamondon, allait lui confier, ni à quel moment les nouveaux élus seraient assermentés. « Le rôle de chaque député viendra par la suite. C'est la prérogative du Premier ministre. Aucun candidat ne peut se présenter dans l'espoir de se voir confier tel ou tel dossier », affirme-t-il.

Tous les députés du PQ avaient une activité sociale prévue le 9 octobre avec leur chef.

Une confortable avance

Le péquiste a obtenu plus du double de votes que son plus proche poursuivant, Alexandre Dion Rolland du Parti Conservateur, soit 15 354 contre 6 088, pour un pourcentage de 39,09 contre 17,78.

La caquiste Jessika Gardner a obtenu 17,39% des voix, soit 6 835 votes contre 6 267 pour la libérale Mariliz Turla-Vadnais. Le solidaire Philippe Daigneault, qui en était à une deuxième campagne, a reçu 8,83% des voix, soit 3 470 votes. Enfin, 382 personnes ont voté pour Julie Desmarais, du Parti culinaire.

Le taux de participation a été de 71,87%.

Réactions des autres candidats

« Je suis fière de la campagne que j'ai menée, mais surtout fière de mon équipe, de mes bénévoles et de ma famille qui ont été à mes côtés du début à la fin. Ce n'est évidemment pas le résultat que nous espérions ce soir, mais la démocratie a parlé et je respecte le choix des citoyennes et des citoyens », affirme Jessyka Gardner.

« Saint-Hyacinthe, vous avez été entendus. En plaçant le Parti Conservateur au deuxième rang, vous avez jeté les fondations pour les prochaines élections. Ce résultat reflète bien ce que je voyais sur le terrain : des gens passionnés sur des enjeux mobilisant », mentionne Alexandre Dion-Rolland.



PHOTO : COURTOISIE

Simon-Pierre Savard-Tremblay et des membres de son équipe lors de la soirée électorale.

PUBLIREPORTAGE

SEMAINE DES MAISONS DES JEUNES 2026 : DÉCOUVRIR LA MDJ DE SAINT-HYACINTHE

GUILLAUME MOUSSEAU

ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

MON REGARD EN TANT QUE PARENT

Que trouve-t-on derrière les portes d'une maison des jeunes? Cette année, comme père, j'ai découvert un univers que je n'avais pas connu durant mon adolescence. Mon fils a commencé à fréquenter les maisons des jeunes de notre région et, honnêtement, j'avais quelques inquiétudes. Savoir que des adolescents de 12 à 17 ans s'y côtoient soulevait plusieurs questions.

À la maison, nous encadrons assez strictement le temps d'écran. Comme plusieurs jeunes de son âge, mon fils pourrait facilement passer des heures devant un écran. Je me demandais donc ce qu'il ferait sur place. Allait-il simplement retrouver ses amis pour continuer à jouer?

Rapidement, j'ai découvert autre chose. Il s'est créé des amitiés, a développé des liens avec les intervenants et a participé à des activités enrichissantes. Il a découvert de nouveaux sports, préparé à manger et même vécu sa première nuit blanche! J'ai surtout vu un jeune heureux de raconter ses expériences et de retrouver son monde.

DES ADOS QUI PRENNENT LEUR PLACE

Du 12 au 18 octobre 2026, la Semaine des maisons des jeunes (SMDJ) se déroule partout au Québec sous le thème « ACTION ! Ados, acteurs et actrices de société ». Une belle occasion de mettre en lumière la MDJ de Saint-Hyacinthe et sa contribution au parcours des adolescents.

Chaque maison des jeunes a ses particularités. Mon expérience familiale m'a néanmoins donné envie de mieux comprendre leur rôle : offrir un milieu où les jeunes peuvent créer des liens, développer leur autonomie et participer à la vie collective.

PLUS DE QUATRE DÉCENNIES D'ENGAGEMENT

L'histoire de la MDJ de Saint-Hyacinthe commence en 1983, lorsqu'un groupe de citoyens s'intéresse au projet. Un sondage dans les écoles confirme l'intérêt des adolescents. Grâce à une subvention provinciale et à l'appui de la municipalité, l'organisme ouvre ses portes le 31 janvier 1985.

Après plusieurs déménagements, la MDJ s'installe de façon permanente le 7 novembre 2013, au coin des rues Turcot et Beauparlant, à l'entrée du site de l'Expo.

Au fil des années, elle développe des collaborations avec la Ville et le milieu scolaire, participe à des activités de loisirs et propose des ateliers de prévention et de sensibilisation. Elle accompagne les adolescents pour les aider à devenir des citoyens critiques et responsables.

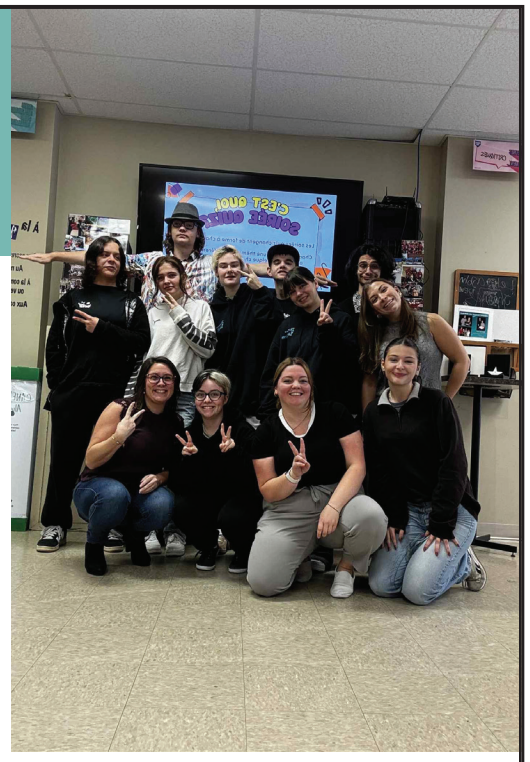
UN MILIEU POUR GRANDIR

Pour certains, la MDJ est un endroit où retrouver leurs amis. Pour d'autres, c'est une oreille attentive ou un espace où être eux-mêmes, sans jugement. Les intervenants peuvent aborder leurs préoccupations liées à l'école, à la famille ou à la sexualité.
Les jeunes de 12 à 17 ans y sont accueillis dans un cadre fondé sur le respect mutuel.

Comme parent, mes inquiétudes ont laissé place à une meilleure compréhension. Une maison des jeunes permet de découvrir, de grandir et de trouver sa place.

POUR NOUS JOINDRE

MDJ DE SAINT-HYACINTHE
990, rue Turcot (au coin de Beauparlant)
Saint-Hyacinthe, J2S 1M2
TÉL. : 450 774-2249
FAX : 450 778-5824
COURRIEL : INFO@MDJ.CA





LA NUIT DES SANS-ABRI 2026

La population maskoutaine a rendu visible l'invisible

Le vendredi 16 octobre dernier, plus de 500 personnes étaient rassemblées au parc Casimir-Dessaulles pour prendre part à La Nuit des sans-abri. Sous le thème « Rendre visible l'invisible », cette vigile de solidarité a une fois de plus démontré l'engagement de la population maskoutaine envers les personnes en situation d'itinérance.

COLLABORATION SPÉCIALE



PHOTO : GRACIEUSETÉ

COMITÉ ORGANISATEUR 2026 : Luc Bronze, Centre d'action bénévole (CAB) région de Saint-Hyacinthe Jeannot Caron, expert de vécu, Josianne Daigle, Centre d'intervention jeunesse des Maskoutains (CIJM) / Coin de rue, Amichel Gilbert, Maison alternative de développement humain (MADH), Marie-Claude Morin, Corporation de développement communautaire (CDC) des Maskoutains, Marie-Chantal Paquette, Auberge du cœur Le Baluchon et Juliette Vandeville, Maison alternative de développement humain (MADH).

Une soirée de solidarité et de partage

Dès 16 h, les personnes participantes se sont jointes à la soirée dans une ambiance à la fois chaleureuse, conviviale et engagée. Prestations musicales, arts visuels et micro libre ont rythmé cette soirée de solidarité. Le comité organisateur tient d'ailleurs à souligner la grande générosité des artistes et des citoyen-nes qui ont offert une prestation ou partagé un témoignage.

Les organismes communautaires présents ont pu profiter de l'occasion pour informer la population sur les services disponibles et sur les moyens de soutenir les personnes en contexte de vulnérabilité. La soirée a également fait une place importante à la voix des personnes expertes de vécu, leur regard nous rappelle toujours que les solutions doivent être pensées pour et avec les personnes concernées.

La soirée s'est terminée avec la traditionnelle soupe de la solidarité, préparée par l'équipe du Centre d'action bénévole (CAB) région de Saint-Hyacinthe, symbole du partage et de la chaleur humaine au cœur de cette initiative inspirante.

Les prix Coup de coeur, Coup de masse et Coup de pelle

Le dévoilement des prix a été un moment fort de la soirée, une occasion de souligner les avancées, mais aussi de mettre en lumière les reculs et les obstacles qui freinent la lutte contre l'itinérance, dans une perspective constructive.

Le prix Coup de cœur a été remis à Madame Suzanne Demers

Suzanne Demers a passé plus de quinze années à la direction générale de l'Auberge du cœur Le Baluchon. Tout au long de son mandat, elle a travaillé à l'organisation de la Nuit des sans-abri de Saint-Hyacinthe, a représenté notre concertation locale au régional et a su sensibiliser la population et les personnes élues aux causes de l'itinérance. Suzanne a largement contribué à rendre visible l'invisible, avec cœur! Le comité organisateur lui souhaite une magnifique retraite.

Le prix Coup de masse a été remis aux personnes élues qui proposent de tenir un sommet sur l'itinérance en 2027

Des états généraux organisés par le Réseau Solidarité Itinérance du Québec (RSIQ) ont eu lieu à l'automne 2024. Plusieurs solutions y ont été proposées, mais rien n'a été fait depuis! Le comité organisateur juge donc inutile de dépenser des sommes importantes pour organiser un nouvel exercice de réflexion. Le temps est maintenant venu de passer à l'action!

Le prix Coup de pelle a été remis aux personnes fausses expertes qui parlent à travers leur chapeau

Au cours de l'année 2025-2026, plusieurs actions concertées et approuvées par des experts de vécu ont été posées dans notre région afin de venir en aide aux personnes en situation d'itinérance. Pourtant, plusieurs personnes ont pris position publiquement sans connaître l'ensemble de la situation et ont véhiculé des faussetés. Le comité organisateur tient à rappeler que toutes les actions posées dans la région ont été réfléchies pour et avec les personnes concernées.

Des obstacles toujours bien réels

La crise du logement, le coût élevé de l'épicerie et des biens essentiels ainsi que l'accès de plus en plus difficile aux soins de santé continuent de placer trop de ménages et de personnes seules en situation de vulnérabilité résidentielle et d'exclusion sociale. Le sous-financement chronique du milieu communautaire limite, quant à lui, l'aide qui peut être offerte aux personnes qui en ont le plus besoin. Rappelons-le : personne n'est à l'abri de se retrouver en situation d'itinérance.

La plateforme de revendications du national nous rappelle qu'il y a encore beaucoup de travail à faire et d'actions concrètes à poser pour lutter efficacement contre l'itinérance :

Un revenu décent : Assurer des conditions de vie et un soutien financier adéquat pour contrer la pauvreté extrême.

Le droit au logement : Déployer massivement des logements sociaux et abordables et contrer les conditions de logement insoutenables.

Le droit à la santé : Garantir un accès réel aux soins de santé physique, en santé mentale et en dépendance.

Le droit de cité : Affirmer que personne ne devrait se retrouver sans ressources ni soutien, en luttant contre la criminalisation et la stigmatisation des personnes en situation d'itinérance.

Un réseau d'aide et de solidarité : Assurer un financement complet et pérenne à la mission des organismes communautaires de première ligne.

Finalement, le comité organisateur remercie chaleureusement les bénévoles, les artistes, les partenaires et les donateurs qui ont tous-tes contribué au succès de cette édition. Grâce à leur appui, La Nuit des sans-abri de Saint-Hyacinthe demeure un rendez-vous annuel humain, solidaire et porteur d'espoir pour toute la communauté!



Se dire communautaire ne suffit pas à l'être vraiment

La Corporation de développement communautaire (CDC) des Maskoutains invite la population maskoutaine et ses partenaires à faire preuve de vigilance et à bien s'informer lorsqu'une nouvelle organisation se présentant comme communautaire s'établit sur le territoire, car ce n'est pas toujours le cas.

ALEXANDRE D'ASTOUS

La CDC souligne que l'utilisation du terme « communautaire » ne constitue pas, en soi, une reconnaissance à titre d'organisme d'action communautaire ni une garantie quant à la nature, à la gouvernance ou à l'enracinement d'une organisation dans son milieu.

« Se dire communautaire ne suffit pas. Le communautaire, c'est d'abord une façon d'être ancré dans son milieu, de répondre à des besoins qui émergent de la communauté et d'agir dans l'intérêt collectif. C'est aussi travailler avec les autres acteurs du territoire plutôt qu'en parallèle de ce qui existe déjà », souligne Simon Proulx, directeur général de la CDC des Maskoutains.

La CDC a fait une sortie publique le mois dernier pour inciter les gens à la prudence, particulièrement en cas de levée de fonds. « Des organismes membres et partenaires nous ont interpellés concernant deux nouvelles organisations. On connaît très bien nos organismes. Nous sommes près des organismes en démarrage. On les aide à établir leurs actes constitutifs, à former leur premier conseil d'administration et à réviser leurs règlements généraux. Nous n'étions pas au courant de ces nouvelles organisations qui viennent jouer dans les platebandes de nos organismes qui sont reconnus et qui ont pris des années à obtenir cette reconnaissance », précise M. Proulx.

Dans un contexte où les besoins de la population sont nombreux et où les ressources disponibles demeurent limitées, la CDC rappelle également l'importance de bien connaître les services déjà présents sur le territoire. L'arrimage, la complémentarité et la collaboration entre les organisations permettent d'éviter les dédoublements inutiles de services et de consolider les ressources déjà enracinées dans la communauté.

Quelques réflexes avant de donner ou de s'engager

Avant d'effectuer un don, d'offrir du temps bénévole, de transmettre des renseignements personnels ou d'orienter une personne vers une ressource, la CDC invite la population et ses partenaires à prendre le temps de mieux connaître l'organisation.

Parmi les organismes reconnus et bien établis qui offrent déjà des services sur le territoire, notamment, la CDC nomme la Moisson Maskoutaine, le garde-manger maskoutain, qui soutient le réseau communautaire en matière d'aide alimentaire et recueille notamment des dons de denrées; le Comptoir partage La Mie, qui offre de l'aide alimentaire dans le respect et la dignité; le Centre d'action bénévole Région Saint-Hyacinthe, notamment par l'Accueil fraternel et la friperie Les Trouvailles de l'Abbé Leclerc, qui a pignon sur rue au centre-ville et la Maison de la Famille des Maskoutains, qui accompagne les familles et constitue également une ressource reconnue du territoire en matière d'accueil et d'accompagnement des personnes immigrantes nouvellement arrivées.

La CDC des Maskoutains regroupe plus de 60 organismes membres. « Soutenir le communautaire, c'est aussi soutenir des organisations enracinées dans leur milieu, qui travaillent avec leur communauté et contribuent à sa capacité d'agir collectivement. Par exemple, en aide alimentaire, nous avons décidé, depuis 2002, d'avoir un garde-manger qui est notre Moisson Maskoutaine qui distribue des denrées alimentaires auprès de 17 organismes. C'est un choix collectif qui a été fait. Quand je vois un organisme qui sollicite des dons alimentaires, je décroche parce qu'on ne sait pas où cette nourriture va aller et que nos banques alimentaires en arrache. Comme CDC, je dois veiller à ce qu'il n'y ait pas des dédoublements de services », mentionne Simon Proulx, qui rappelle que les organismes communautaires sont en sous-financement chronique depuis plus de 20 ans.

La CDC n'est pas contre la naissance d'organisations, mais cela doit se faire de manière concertée. « Les besoins sont tellement grands, que ce soit en itinérance, pour l'accès aux soins de santé, en santé mentale, en toxicomanie. Les crises sont multiples. Je comprends que des gens veulent s'impliquer, mais je dis à ces gens qu'avant de faire quelque chose de neuf, allez voir ce qui existe et si vous voulez vraiment vous investir, allez vers ces organismes pour faire du bénévolat ou vous joindre à leur conseil d'administration parce que nous avons une pénurie d'administrateurs », ajoute Simon Proulx.



PHOTO : GRACIEUSETÉ

Simon Proulx, directeur général de la CDC des Maskoutains.



PLUS DE 35 ANS
À BÂTIR, RÉNOVER, AGRANDIR

VOUS AVEZ CE GENRE DE PROJET?



GESTION DE PROJET



AGRANDISSEMENT



TOITURE EN TÔLE



REVÊTEMENT EXTÉRIEUR



LEVAGE DE MAISON



RÉNOVATION COMPLÈTE

DU SOL AU TOIT, UN SEUL ENTREPRENEUR GÉNÉRAL.

DEMANDEZ VOTRE SOUMISSION GRATUITE

CONSTRUCTIONS SM 1973 RÉSIDENTIEL COMMERCIAL

(450) 795-6427

constructions-sm1973.ca

info@constructions-sm1973.ca

290 rue de la Paix,
Ste-Madeleine

Satellite, 35 ans d'engagement en prévention des dépendances

Dans une société en pleine évolution, alors que les défis sont parfois très nombreux, Satellite accompagne depuis 35 ans, avec cœur et engagement, la communauté maskoutaine en prévention des dépendances.

ALAIN BÉRUBÉ

Satellite, qui a également comme mission la promotion des saines habitudes de vie, dessert les 17 municipalités de la MRC des Maskoutains.

C'est grâce à l'implication de parents bénévoles que l'organisme a vu officiellement le jour.

« Une partie de la solution était mise sur pied, bien qu'ils n'étaient pas des spécialistes en la matière. Ils se sont donc tournés vers des personnes qualifiées en prévention. Le regroupement est alors devenu un organisme communautaire autonome », explique le site Web de Satellite.

Au fil des ans, l'organisme s'est affilié à des partenaires, en s'associant à des recherches et en créant plusieurs contacts.

« Nous croyons que la prévention des dépendances et la promotion des saines habitudes de vie contribuent à bâtir une communauté plus forte, plus inclusive et plus en santé », soutient la directrice générale Dominique St-Antoine.

Satellite favorise, dans ses efforts de prévention, une consommation sécuritaire et responsable, autant au niveau des substances que des technologies.

L'équipe en place partage diverses informations sur une base objective, le tout avec respect et sans jugement.

« Nous travaillons régulièrement en collaboration avec d'autres organismes. On est très présent auprès des élèves du primaire et du secondaire, en plus des établissements post-secondaires, mais également pour l'ensemble de la population. Personne n'est à l'abri des dépendances, peu importe l'âge », explique Mme St-Antoine, qui espère éventuellement intégrer le secteur universitaire et rejoindre encore plus les aînés.

Satellite a pour but d'atteindre les jeunes, ainsi que leurs parents, en s'intégrant aux milieux scolaire, familial et communautaire. L'agrégation au programme École en santé permet à l'organisme de bien remplir sa mission.

Des subventions permettent à Satellite de déployer ses activités et services, avec un bon coup de main du Programme de soutien aux organismes communautaires pour le volet primaire.

Mme St-Antoine fait valoir que l'approche et les interventions sont adaptées à merveille à chaque clientèle, ajoutant que les services qui s'adressent aux adolescents et aux 18-24 ans ont pris beaucoup d'expansion depuis quelques années.

« Lorsqu'on rencontre les élèves de première année dans les écoles primaires, on ne leur parle pas de substances. On leur parle de l'importance de se faire des vrais amis et d'avoir un esprit critique. C'est alors important d'aller chercher les bonnes informations et d'apprendre à faire le tri », affirme-t-elle.

Le président de Satellite, Richard Marquis, consacre depuis plusieurs années de nombreuses heures à cet organisme malgré son horaire fort bien rempli en tant que chef et propriétaire du restaurant L'Espiègle.



PHOTO : ALAIN BÉRUBÉ

Le président de Satellite, Richard Marquis et la directrice générale Dominique St-Antoine.

Il est très fier du travail accompli par les sept employés de Satellite, épaulés par un conseil d'administration composé de sept membres.

« J'aurais bien aimé qu'un organisme comme Satellite existe quand j'étais à l'école. J'aurais alors peut-être pris d'autres chemins. Ce qui m'a décidé à m'impliquer, c'est de faire connaître davantage Satellite. Je vise une plus grande présence auprès des industries et des commerces, car on y vit parfois beaucoup de stress. Je souhaite que Satellite rayonne encore plus », confie-t-il.

Pour en savoir davantage sur cet organisme : www.preventiondesdependances.org ou 450 888-2572.

PUBLIREPORTAGE

LE SALON NATIONAL DES COLLECTIONNEURS : UNE AVENTURE FAMILIALE ET UN PARADIS POUR PASSIONNÉS

GUILLAUME MOUSSEAU

ALLIÉS AGENCE CRÉATIVE

Lors d'une précédente édition, j'ai eu la chance de visiter le Salon National des Collectionneurs de Saint-Hyacinthe avec mon fils William. Devant les cartes Pokémon, les arcades et les figurines, il avait des étoiles plein les yeux. Un beau moment de complicité père-fils, rempli de découvertes et de souvenirs. Et cette année, on compte bien y retourner!

Les 24 et 25 octobre 2026, le Salon revient à l'Espace Saint-Hyacinthe pour sa 33e édition. Le plus grand salon multi-collection au Canada nous réserve encore une fois un weekend où petits et grands pourront partager leurs passions.

DES TRÉSORS POUR TOUS LES GOÛTS

Avec plus de 650 kiosques exposants et plus de 50 tables de collectionneurs passionnés, difficile de ne pas trouver quelque chose qui nous intéresse! Jouets anciens, cartes sportives, bandes dessinées, monnaies, publicités d'époque, antiquités et objets vintage : les découvertes seront nombreuses.

J'aime particulièrement voir les générations se rejoindre devant un objet. Un jouet rappelle un souvenir aux parents, pendant que les enfants découvrent un univers qu'ils ne connaissaient pas. C'est aussi ça, la magie du Salon!

X10 Choose Your Grading sera présent pour effectuer vos envois de cartes et de jeux vidéo vers PSA. Les passionnés pourront discuter de leurs besoins sur place.

DES ACTIVITÉS GRATUITES POUR TOUTE LA FAMILLE

Entre deux découvertes, les visiteurs pourront profiter des arcades et de l'espace de jeux vidéo rétro. Une belle occasion de montrer aux enfants les jeux qui nous occupaient pendant des heures!

Une maquette de train, des monuments LEGO et le musée Pure Arts feront également partie des attractions. Les amateurs de Star Wars pourront même se faire photographier gratuitement sur un speeder bike.

Au deuxième étage du pavillon BMO, une salle consacrée aux énigmes et aux illusions ajoutera une touche de mystère à la visite. De quoi stimuler la curiosité de toute la famille!

UN DIMANCHE REMPLI DE SURPRISES

Le dimanche 25 octobre, les visiteurs sont invités à se déguiser pour profiter de l'ambiance cosplay et de la roue des friandises. Les enfants pourront participer à la chasse au trésor « Sauve Dorothée ».

Plus de 20 membres de la Garnison Forteresse Impériale de la 501e Légion seront présents. Préparez vos appareils photo pour immortaliser ces rencontres avec les personnages de Star Wars!

Une affiche en édition limitée sera offerte gratuitement aux 450 premiers enfants. Ils pourront la faire signer par Luba au kiosque 2B14 du pavillon BMO. Tristan Demers et Polo seront aussi au rendez-vous.

Une séance d'évaluation gratuite par des experts sera proposée le dimanche. L'exposition de voitures anciennes, présentée par Les Vieux Mercredis, complétera les découvertes.

À la barre du Salon, Sébastien Couchy, antiquaire depuis plus de 25 ans, partage cette passion pour les objets et leur histoire. Plus d'informations : SalonDesCollectionneurs.com.

Une chose est sûre : entre la chasse au trésor, les friandises, les arcades et les personnages de Star Wars, personne ne s'ennuiera! Qui viendra découvrir le Salon en famille?

PLANIFIEZ VOTRE VISITE

24 ET 25 OCTOBRE 2026

Espace Saint-Hyacinthe, 2730, av. Beauparlant

Entrée famille : 45 $ (40 $ si costumés le dimanche)



Lapins : les défis d'une production de niche

Déjà en temps normal, l'agriculture n'est pas un secteur facile. Imaginez lorsqu'on choisit une production marginale ou de niche, où chaque élément représente un défi en soi.

ROGER LAFRANCE

C'est ce qui vient spontanément à l'esprit lorsqu'on rencontre Guillaume Bernard et Karine Provençal, les propriétaires de la Ferme de la rivière Salvail à La Présentation. En 2019, ils ont délaissé la production laitière, un secteur pourtant fiable et bien organisé, pour la production de lapins.

« Notre ferme était rendue trop petite et on devait faire beaucoup d'investissements. C'est ce qui nous a incité à choisir une autre production », explique Guillaume Bernard.

L'élevage de lapins de chair ne faisait pas partie des plans jusqu'à ce qu'ils voient une annonce dans La Terre de chez-nous, le journal de l'Union des producteurs agricoles. Le Syndicat des producteurs de lapins du Québec recherchait des producteurs intéressés à se lancer dans cet élevage.

Cette production ne dispose pas de plans conjoints comme dans le lait ou la volaille. Les producteurs se partagent des droits de production provenant des entreprises commercialisant la viande de lapin. Avec un contrat en poche, Guillaume Bernard et Karine Provençal ont donc construit un clapier de 20 000 pieds carrés sur le rang Salvail Nord à La Présentation.

Aujourd'hui, malgré une demande en baisse, ils produisent tout de même 800 lapins de chair par semaine. Ils viennent d'ajouter la production de pintades pour compléter les espaces disponibles à la ferme.

Évidemment, une production aussi marginale que le lapin comporte son lot de défis, par exemple pour l'abattage. Il n'existe au Québec qu'un seul abattoir, à Saint-Henri près de Lévis, doté d'un permis provincial. Or, pour les entreprises de transformation ou destinées aux détaillants, les lapins doivent passer par un abattoir fédéral. Le plus près se trouve à Flinton, Ontario, à 4 heures de route de Saint-Hyacinthe!

Idem pour le transport. Les producteurs doivent s'occuper eux-mêmes de transporter leurs bêtes. Ceux-ci se relaient entre eux afin de réduire les coûts, raconte Guillaume Bernard.

Une viande recherchée mais difficile à trouver

La commercialisation est un autre défi important, souligne Guillaume Bernard, qui est également président du Syndicat des producteurs de lapins. Même si le lapin est une viande appréciée, elle demeure difficile à trouver. Dans les supermarchés, en trouver relève du parcours du combattant.

C'est pourquoi de plus en plus de producteurs se tournent vers la vente directe aux consommateurs. C'est justement la voie qu'ont choisie Guillaume Bernard et Karine Provençal. Depuis quelques années, ils sont présents au marché public de Saint-Bruno-de-Montarville et aux Matinées gourmandes. Cette année, ils s'affichent pour la première fois sur la carte touristique de Saint-Hyacinthe pour la vente directe à la ferme.

« On sait qu'il y a une demande pour la viande de lapin, confie Karine Provençal. Comme elle est difficile à trouver, ça devient intéressant pour nous de l'offrir directement aux personnes intéressées. »



PHOTO : ROGER LAFRANCE

Karine Provençal et Guillaume Bernard, de la Ferme de la rivière Salvail à La Présentation.

Du même coup, ils ont développé une gamme de produits transformés tels que cuisses confites, rillettes ou saucisses. Même chose du côté de la pintade. Éventuellement, ils envisagent d'ouvrir une petite boutique à la ferme, confie Mme Provençal.



Pascal Bélisle, conseiller technique.

Prêts pour l'hiver?
Notre équipe s'occupe de vous!

Chez Subaru St-Hyacinthe, l'humain est au cœur du service. Dès votre arrivée, Pascal Bélisle, conseiller technique, et notre équipe vous accueillent avec attention pour comprendre vos besoins et vous guider avec des conseils clairs.

Cet automne, confiez-nous votre changement de pneus et votre entretien : installation des pneus d'hiver, vérification des freins et de la suspension, changement d'huile… Nos techniciens formés pour les véhicules Subaru veillent à ce que vous preniez la route en confiance.

Une équipe à votre écoute, une expertise sur laquelle compter.

Prenez rendez-vous dès maintenant pour votre visite d'automne!

SUBARU | Subaru St-Hyacinthe

2855 rue Picard, Saint-Hyacinthe

Sortie 139 de l'autoroute 20

450 773-5262

Le Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe célèbre le Mois de l'histoire des femmes

Dans le cadre du Mois de l'histoire des femmes, la population est invitée à l'ancien monastère des Sœurs adoratrices du Précieux-Sang où plusieurs espaces sont consacrés aux parcours de différentes femmes de notre région. Une belle occasion de réfléchir sur la place des femmes dans notre mémoire collective et une façon de redonner une voix à celles que l'histoire a laissées dans l'ombre.

MARIE-CLAUDE MORIN

Une artiste inspirée par des femmes remarquables

Dans la salle commune, l'artiste en résidence, Madame Lucie Diotte nous présente sept trajectoires de femmes qui ont fait leur chemin de façon audacieuse. À travers ses œuvres, des documents d'archives et des objets choisis avec soin, Madame Diotte nous fait plonger dans sept univers distincts, qui ont tous marqué notre région d'une façon ou d'une autre. Le manifeste des oubliées nous permet de découvrir ces parcours ayant ouvert la voie aux générations suivantes.

Des histoires à raconter

L'exposition nous permet ainsi d'en connaître davantage sur les travaux de Sœur Marie Sainte-Hortense (1892-1955), artiste visionnaire et architecte, sur la contribution importante de Jeanne Daigle (1909-1990) pour l'instruction des enfants, ou sur les partitions musicales de Madeleine Arel (1921-2021), professeure de piano bien connue à Saint-Hyacinthe.

Un voyage à travers les passions de ces femmes qui ont su imposer leur travail dans un monde dominé par le patriarcat.

Le projet de Madame Diotte a aussi été documenté sur la chaîne YouTube du Centre d'histoire, ouvrant la possibilité d'en apprendre davantage sur ses démarches artistiques et d'en savoir un peu plus sur les femmes qu'elle a choisi de mettre en lumière.

Dans la chapelle, une exposition photos nous permet aussi de découvrir la vie captivante d'Henriette Dessaulles (1860-1946), dite Fadette, pionnière de l'écriture et du journalisme. Finalement, une courte présentation sur les Sœurs de Sainte-Marthe de Saint-Hyacinthe est aussi proposée, en mémoire de leur fondatrice, Éléonore Charron (1826-1912) dont le Centre d'histoire souligne, par la même occasion, le bicentenaire de naissance.

L'exposition est gratuite et ouverte au public les samedis et dimanches, entre 13h et 17h du 10 au 25 octobre 2026. Le tout se terminera par un finissage, ouvert à toutes et à tous le 25 octobre sous forme d'un 5 à 7. Les visiteuses et visiteurs auront droit à un concert d'orgue et la conteuse Évelyne Ménard sera également de la soirée pour faire revivre des histoires maskoutaines.

Une expertise reconnue au-delà de la région

Ajoutons aussi que l'expertise du Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe est mise en valeur via des capsules sur la page Facebook du comité Mémoires des femmes de la Fédération Histoire Québec, permettant ainsi à des histoires de femmes de notre région de rayonner à travers le Québec.

Une exposition qui nous rappelle que de grandes avancées ont été faites par des femmes qui n'ont pas eu de modèle, des femmes pionnières qui ont osé croire en leurs talents et en leurs convictions. Des femmes qui sont passées à l'action malgré les défis et les obstacles et qui sont devenues des sources d'inspiration, des modèles pour leurs descendantes, tout en ouvrant la voie à celles qui ont suivi.



PHOTO : MARIE-CLAUDE MORIN

Pour en savoir plus concernant Le Mois de l'histoire des femmes à l'ancien monastère des Soeurs adoratrices du Précieux-Sang, Balayez ce code QR :



Guy Giroux immortalise le « grand feu » de 1876 en musique

Un siècle et demi après le brasier dévastateur qui a marqué l'histoire de Saint-Hyacinthe, l'artiste Guy Giroux propose une relecture contemporaine de ces événements à travers une nouvelle œuvre intitulée « Ruelle du 3-septembre ».

COLLABORATION SPÉCIALE

Intrigué par ce lieu dès son installation dans la ville en 1985, M. Giroux a souhaité mettre en lumière la résilience des citoyens de l'époque. La chanson ne se contente pas de relater l'incendie criminel provoqué par Magloire Blanchet : elle salue la force de caractère d'une population qui a su rebâtir sa communauté.

Sur le plan musical, l'œuvre se distingue par une approche éclectique. Guy Giroux fusionne les genres, mêlant des accents folk-rock et hip-hop à une ambiance rappelant les contes d'autrefois, le tout ponctué d'une incursion grégorienne. Un mélange audacieux pour raconter une page sombre, mais fondatrice, du patrimoine maskoutain.

Le 3 septembre dernier, cette démarche commémorative a franchi une étape officielle. Lors d'une cérémonie organisée à la bibliothèque T.A. St-Germain pour le 150e anniversaire du drame de 1876, Guy Giroux a interprété sa chanson en compagnie du groupe Triologie, devant le maire André Beauregard. À cette occasion, une copie officielle de l'œuvre a été remise aux archives de la Ville de Saint-Hyacinthe, inscrivant ainsi cet hommage dans la mémoire institutionnelle.

« J'ai vécu un moment particulièrement émouvant puisque j'ai eu l'honneur de remettre une copie de ma chanson à Monsieur le maire André Beauregard, dans un boîtier gravé spécialement à cet effet, accompagné d'une lettre officielle et d'un certificat d'authenticité », a souligné l'artiste, pour qui ce projet représente une manière concrète de contribuer à la valorisation du patrimoine local.



CRÉDIT PHOTO : JOËLLE THÉRIEN, CENTRE D'HISTOIRE DE SAINT-HYACINTHE

Remise officielle d'une copie de sa chanson à Monsieur le maire André Beauregard.

VENEZ PASSER UN BON MOMENT!

Pour jouer aux cartes ou à des jeux de société, jaser entre amis ou simplement prendre un café ou une crème glacée : vous êtes les bienvenus!





OUVERT JUSQU'AU 24 DÉCEMBRE

MAÎTRE GLACIER
BAR LAITIER · GELATERIA • BONBONNERIE

5205 Bd Laurier O, Saint-Hyacinthe, QC

(450) 250-4511

ÉVITEZ LA PERTE DE TEMPS

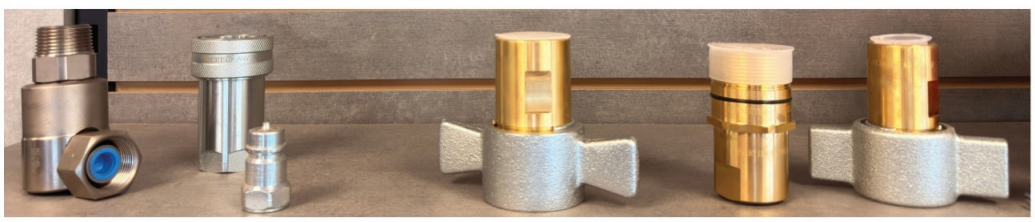
RÉPARATION DE BOYAUX HYDRAULIQUES

DES SOLUTIONS POUR

- LES USINES
- LES CAMIONS
- LE MILIEU AGRICOLE

GRANDE VARIÉTÉ
DE PIÈCES ET DE BOYAUX

SERVICE IMMÉDIAT,
SANS ATTENTE







INSTALLATION DE SYSTÈMES
- DE PTO
- DE POMPE
- DE SOUFFLERIE



L'Éclair
MÉCANIQUE • MOBILE

450 RUE RAYGO, LA PRÉSENTATION

Publications pour les tout-petits

Voici deux publications destinées au jeune lectorat. Roxane Brouillard, de Saint-Hyacinthe, nous offre un album tout carton pour préparer les très jeunes enfants à la fête de l'Halloween. Pour sa part, Danielle Marcotte, autrice de Longueuil, signe un deuxième épisode de sa série : « Molosse et l'Ogre Maigre » dans lequel elle raconte une promenade où l'amitié des héros est mise à l'épreuve.

ANNE-MARIE AUBIN

Quel costume? : pour un premier Halloween.

Roxane Brouillard, dont les albums jeunesse font sourire petits et grands, s'adresse cette fois à un public de deux ou trois ans avec un album tout carton paru aux Éditions Les 400 coups. Ce livre peut servir de très bel outil pour initier les petits à la fête de l'Halloween. Les décorations extérieures et les costumes des enfants qui se baladent de porte en porte peuvent parfois effrayer les très jeunes enfants.

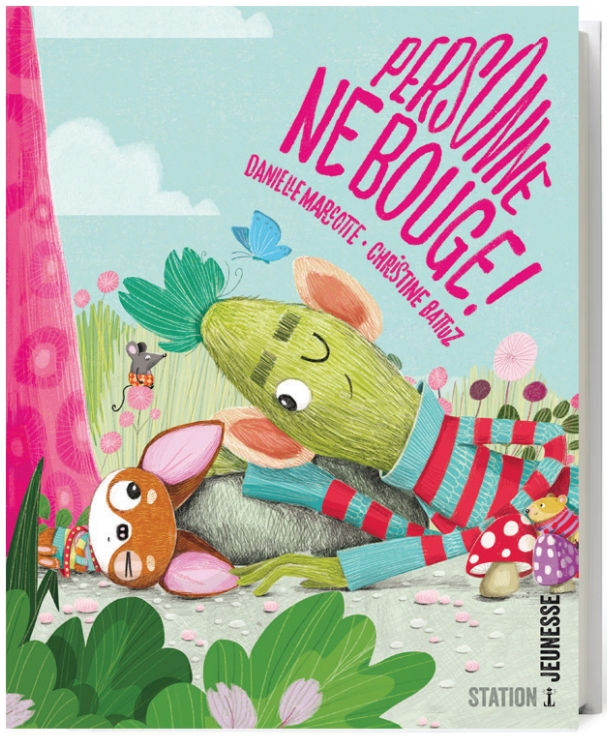
Émilie Proulx, l'illustratrice, présente un héros-enfant d'environ deux ou trois ans fébrile face au choix de son costume. C'est l'Halloween ce soir, on devine qu'il en est à sa première expérience et il se demande ce qu'il portera. Au fil des pages, diverses propositions se présentent : « Je serai un extra-terrestre super mutant gluant et féroce. » Il n'est pas si simple d'affronter ses peurs dans le noir, son costume ne peut rien contre les petits fantômes, les petites sorcières ou les petits loups qui sillonnent les trottoirs et les sombres décorations qui ornent la rue. Roxane Brouillard sait raconter les émotions, la vulnérabilité et l'angoisse du personnage qui n'éprouve plus de plaisir. Les illustrations sont sympathiques, colorées, dynamiques mais n'ont rien d'inquiétant, c'est l'imagination du héros qui alimente ses craintes.

Heureusement, tout va changer : « une sorcière, une momie et un fantôme s'arrêtent devant moi. Ils me consolent gentiment. Peut-être qu'à quatre nous aurons moins peur. » Ensemble, on est plus fort, on s'entraide et on partage nos friandises. Sécurisé, notre extra-terrestre et ses nouveaux amis retrouvent le sourire. Après tout, l'Halloween, c'est fait pour s'amuser.

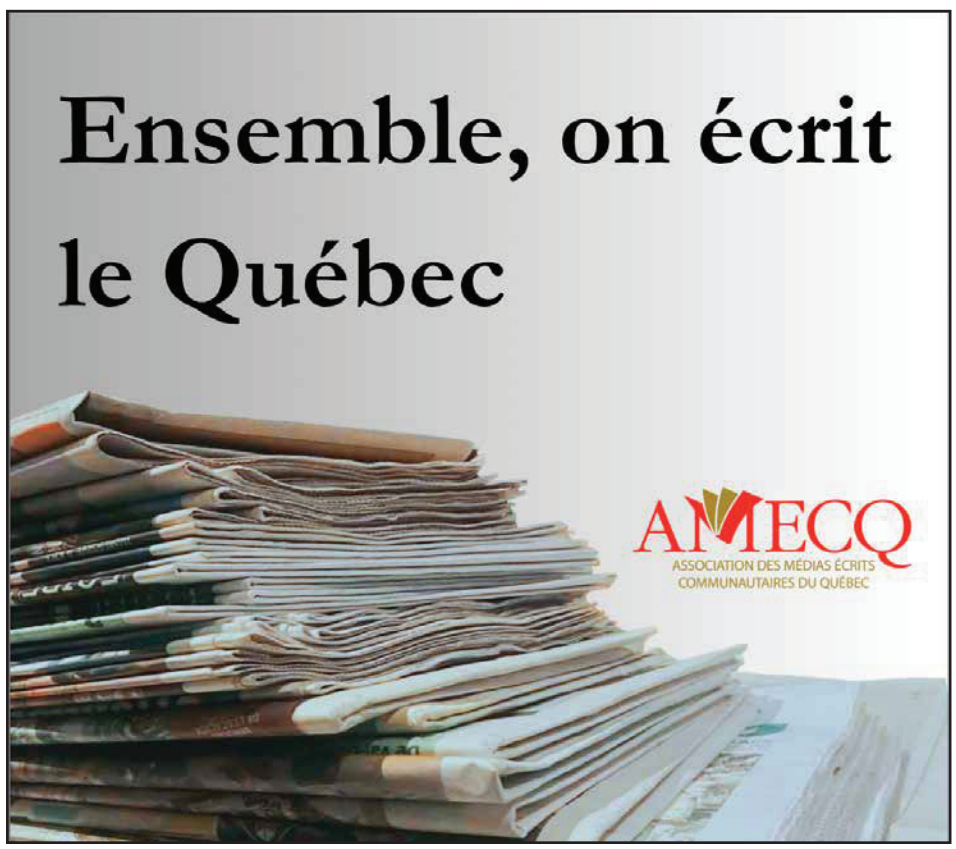
Personne ne bouge! : une histoire d'amitié

Dans l'album jeunesse *Le meilleur ami de l'ogre*, illustré par Christine Battuz, Danielle Marcotte nous présentait les héros de sa nouvelle série : Molosse, un très petit chien mignon, et Ogre Maigre, un être filiforme, passionné et très actif. Ces deux personnages atypiques, on ne peut plus différents l'un de l'autre, sont des amis fidèles et sincères. Dans cette seconde aventure intitulée *Personne ne bouge!*, l'ogre maigre et Molosse se baladent dans la nature. Un peu trop excessif, Ogre maigre épuise Molosse qui décide de faire une sieste. Son maître s'agite en observant les papillons, les nuages… et, au bout d'un moment, s'écrie : « Nous n'allons quand même pas y passer la journée! Reprenons la promenade, mon ami. » Le narrateur déclare : « Que fait Molosse? Il ne bouge pas le petit doigt. », répèteront les jeunes qui adorent ces formules répétitives.

Cherchant à comprendre ce qui se passe, il interroge Molosse et, à chaque fois, il n'obtient aucune réponse. Les inquiétudes d'Ogre Maigre se bousculent et donnent beaucoup de rythme à ce texte très agréable à raconter. Les enfants prendront plaisir à imaginer le récit à partir des quelques pages sans texte à la fin de l'album.







DANIELLE MARCOTTE. PERSONNE NE BOUGE! Illustrations de Christine Battuz. Éditions Station T, 2026, 32 p. (Collection Station Jeunesse).





ROXANE BROUILLARD. QUEL COSTUME? Illustrations d'Émilie Proulx. Éditions Les 400 coups. 40 p.

NOUVELLE

LEAF

S 2027

0 $ d'essence



LE VÉHICULE ÉLECTRIQUE LE MOINS CHER AU CANADA

Obtenez 7000 $ de subvention

DÉJÀ EN CONCESSION !

PRIX DE VENTE ~~37 940 $~~ 31 851 $

NISSAN

Nissan de St-Hyacinthe

Sujet à approbation de crédit. Offres sujettes à changement sans préavis. Prix offert en achat comptant. Taxes en sus. 7000$ de subvention du gouvernement fédéral et provincil, taxes incluses. Frais de transport et préparation inclus.